

Pourquoi la dette est devenue un levier de financement indispensable pour l'écosystème tech européen

Alors que l'écosystème européen mûrit, le venture debt prend naturellement une position de plus en plus stratégique. Levier complémentaire du capital risque, le venture debt est particulièrement en vedette depuis la chute spectaculaire de la Silicon Valley Bank, bastion de la dette auprès de l'industrie de la tech au Etats-Unis. Par Stephanie Heller et Fatou Diagne, fondatrices de Bootstrap Europe, dans le cadre de notre opération "Tribune d'hiver".

Temps de lecture : minute

28 décembre 2023

Face aux évolutions rapides du financement de la Tech, rester informé des dernières actualités et des changements dans ce paysage est crucial, à la fois pour les investisseurs et les entrepreneurs. Des événements récents ont provoqué des changements significatifs dans le monde du prêt en capital-risque (Venture Debt), en particulier dans l'écosystème technologique européen. Voici les principales dynamiques qui transforment actuellement l'industrie du venture debt.

1. Atténuer la dilution avec la dette croissance (growth debt)

L'un des changements les plus notables dans l'actualité récente, est la baisse des valorisations. Après avoir atteint des sommets déraisonnables,

les valorisations ont commencé à retrouver la normale. Cet ajustement a rendu la Dette Croissance attrayante pour les startups Tech cherchant à maîtriser leur dilution. En résulte une forte demande pour cette classe d'actifs, qui offre une alternative stratégique pour le financement et la gestion de son capital.

2. L'Impact de la hausse des taux d'intérêt

L'augmentation des taux d'intérêt affecte également le paysage de la Dette Croissance. Avec la hausse des taux, l'argent des investisseurs institutionnels (LP) se détourne progressivement du capital-risque traditionnel. La réallocation des capitaux pousse les investisseurs Tech à explorer d'autres pistes de déploiement, y compris le prêt en capital-risque. Ce changement dans les préférences des LPs rebat les cartes de l'écosystème du financement des startups.

3. L'implosion de SVB et l'effet domino

L'implosion soudaine et inattendue de SVB (Silicon Valley Bank), un acteur majeur dans la Dette Croissance depuis quatre décennies, a propagé une onde de choc dans l'industrie. Les difficultés de SVB ont aussi permis de révéler la performance de cette classe d'actifs, attirant l'attention des grandes institutions bancaires. La chute de SVB a provoqué une vague sans précédent d'acquisitions dans le secteur, créant un appel d'air sur le marché qui s'est manifesté de plusieurs manières :

- En Europe, elle a déclenché l'acquisition de ses actifs britanniques par HSBC, suscitant au passage l'intérêt d'autres grandes banques, notamment JP Morgan, Stifel, Mitsubishi UFJ et Deutsche Bank.
- Bootstrap Europe a acquis les actifs de SVB en Allemagne, devenant le

seul détenteur du portefeuille continental de SVB.

- L'acquisition a révélé que d'anciens employés de SVB chez HSBC et JPM travaillaient déjà au refinancement du portefeuille de SVB, ciblant en priorité les entreprises financées également par des fonds VC avec un EBITDA positif. Cette nouvelle cible reflétant une appétence pour des prêts plus importants.
- L'acquisition de Kreos par Blackrock est sur le point de transformer cette classe d'actifs, laissant présager une stratégie de prêts plus importants à long terme.
- Deutsche Handelsbank, un concurrent local en Allemagne, avec un portefeuille de la même taille que celui de SVB, a cessé son activité de prêt. Cet arrêt empire encore le manque de financement dont pâtit l'écosystème Tech allemand.

La France manque à l'appel

Alors que le Royaume-Uni compte des dizaines de prêteurs sur ce segment, la France n'a pas d'acteur historique et n'attire pas encore les fonds de dette tech américains. Les banques de développement comme la British Business Investments au UK, de la KfW en Allemagne ou le NTMA en Irlande ont fait l'effort de soutenir plusieurs franchises afin de créer un écosystème de prêts technologiques. Ce n'est pas le cas en France, où seuls quelques fonds sont actifs. L'Hexagone produit des technologies en deeptech inégalées en Europe, surtout dans les centres d'excellence régionaux comme Sophia Antipolis ou Grenoble, et ces sociétés ont encore plus de besoin en financement alternatifs que les sociétés de software classiques. Il devient urgent d'encourager la

diversification de l'écosystème dette croissance en France.

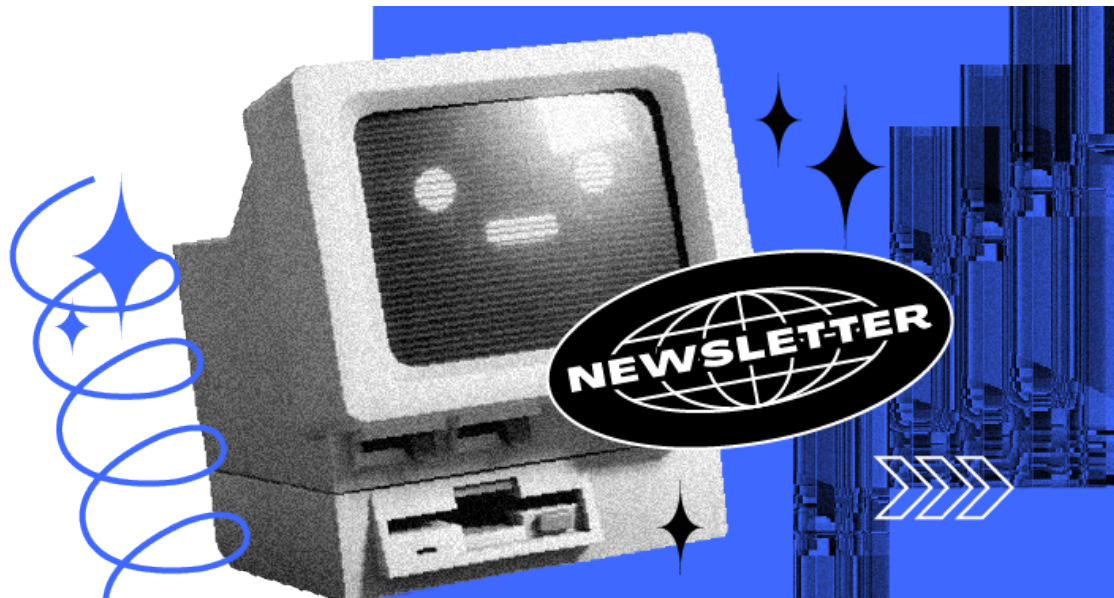
Ces événements signalent une transformation profonde du paysage de la Dette croissance. Le financement en dette privée se concentre désormais sur les plus grandes opérations. Pour le segment classique des prêts Tech de 1 à 10 millions, les financements se tarissent. Pendant que les écosystèmes Tech européens tentent de s'adapter à ces changements, de nouvelles opportunités et défis émergent. Comprendre ces dynamiques est essentiel pour les entrepreneurs cherchant un financement et les investisseurs souhaitant naviguer dans ce paysage en évolution.

Au cours des six prochains mois, de nouveaux changements dans l'espace du prêt technologique en Europe sont à prévoir, alors que les principaux acteurs consolident leurs positions et explorent de nouvelles opportunités. Le prêt en capital-risque reste une brique attractive et essentielle de l'écosystème de financement Tech, et y voir clair dans la situation actuelle est la clé du succès dans cette industrie en perpétuelle évolution.



À lire aussi

Quelle est la situation financière des startups françaises ?



MADDYMONEY

Recevez la newsletter mensuelle qui recense l'ensemble des levées de fonds réalisées par les startups françaises

JE M'INSCRIS

Article écrit par Stephanie Heller et Fatou Diagne